

Votre par des sucs a tout nos parents de  
la par de tout la famille ainsi mon cher  
mère sans oublier votre chère nièce qui  
vous embrasse et vous crie sur son cœur  
Marianne Paore

dite a Eugene et a Jean que j'ai de leur  
lettres. J'ai votre réponse pour quand vous  
pouvez me la faire



San Carlos Norte 1 de Diciembre  
1900

Bien cher oncle

Je m'empresse aujourd'hui qu'il  
a touché beaucoup de fleurs.  
Et que j'ai le ton de vous en  
dire quelques lignes pour vous  
souhaiter a l'issue des bonnes années

plénies de santé de tranquillité et que  
le bon Dieu vous conserve longtemps la vie  
et que je prie le bon Dieu que je puisse  
éterniser vous voir une fois dans nos vie  
et à dire vivan et que je puisse vous  
embrasser de tout mon cœur. La maison  
est le papa vous souhète des bonnes années  
et tout mais frères et sœurs aussi il  
a porté dans bien et travaillé tous cha-  
cun leur besogne que Dieu nous et con-  
serve longtemps comme sa et qui nous  
passe la grâce de passer beaucoup de  
bonnes années. Je t'embrasse par a la tante  
Eugenie et a l'oncle Jean de la par de  
maman et papa et a tout les cousins  
et cousines a tous des bonne et heurées  
années.



Nous avons déjà tous confait  
le lin tout en moutant  
qui nous avons déjà coupé  
un petit peu de blé, mais  
as jours ci sa a plus et  
fait des grande vint or  
nous a couché tout une  
bonne partie du blé qui  
restait pas coupé, nous allons  
avoir du travail pour le  
ramasser le restant, mais que  
le bon Dieu nous fasse la grace de nous  
aider un peu avec la patience que c'est la  
plus grande vertu du monde quand on a  
de la patience rien nous manque. La  
pluie a duré trois jours, maintenant nous  
avons le bon temps, nous espérons coupé  
la récolte avec le temps, nous avons quatre  
ouvriers bien bons deux est des fils des  
pays des noir deux autres sont de l'abes  
un est un italien l'autre est un  
Alacien, nous les payes 20 a 22 piastre  
par année comme on di ici a com  
me sa.

Je vous parlerai un petit peu de l'anche.  
Dimanche il nous a dit qu'il avait était  
un des vous bien saine et bien logé  
que c'était propre dans votre maison

et que vous étiez un bon homme que vous saviez  
bien choses votre famille quel est bien content de  
vous et que c'estai vous qui savez tout les airs la  
pièce et qu'une fois vous savez certain endormi  
a l'écarter mais que vous étiez ennuie et qui n'avait  
pas d'effort, mais sa et nous la compte et il  
nous a dit que toute la maison de Bellevue  
était orlé la plus sale c'était celle a Claude Vog  
nous et la plus propre la votre tout le restant c'était  
celle. Il nous a pas beaucoup parlé de pèche et nous  
a seulement dit qu'il avait embrassé toute les femmes  
et filles de Bellevue et qu'elles savaient tout pleurer  
a grand pleurs, quand il est parti.

La maman a une bonne santé après tout je vous  
dirai que sa dure longtemps je suis content quand  
je voi tout mais parent en bonne santé et qui  
est tout bien tout sa me fait plaisir ce ne rien  
de vivre quand l'acore et dans la maison.

Il nous marque seulement q'are avec sa va la se  
plus espère nous espérons d'air un tuteur quel  
aura selon ce que mon Seigneur nous a promis  
quand il est venu nous donner la confirmation  
qu'il allait nous en donner un a notre goût et quand  
vaut en être content nous espérons que s'il il sera  
la pour dire la messe de mort.

Enfin je vous en dit pas plus je vous remercie  
du job chapelet que vous m'avez envoyé, j'en dire  
quelque un pour vous a la sainte Vierge  
pour quel vous benir a vous et votre famille



J. C. Moret le 8 Janvier de 1910

Mon chère frère Michel

Je réponds à ta lettre je te remercie de tous vos bon sou  
pour le moment Dieu merci la santé va bien pour tous  
si non la femme malade elle ne va pas mieux elle a une bonne  
servante de mère et la aussi elle est bien soignée c'est la  
toux qui la fatigue elle crache beaucoup elle ne souffre pas d'grave  
dix elle mange encor souvent peu à la fin enfin guérie  
il faut se soumettre à la volonté du bon Dieu avec stoïcisme,  
toi mon chère frère il faut te soigner ne pas travailler  
nous sommes dans l'âge du regret il ne te faut rien  
espérer que tu vas mieux et que ma lettre vous trouvera  
tous en bonne santé, moi je ne fais plus rien je veux  
leur acquiescer tout la maison la terre et les vaches qui je  
veux me retirer du côté de l'église pour finir mes jours,  
nous avons changé de curé il va en chère sa nous va bien  
il nous a dit en arrivant si on voulait autre bon lui aussi  
nous sont plaisir celui de travailler pour mettre des ames  
au paradis celui qui commande c'est n'est pas super intéressé  
pour le salut des ames sa ne va pas bien pour tous  
mon chère frère les souffrances ne sont pas encore toute loin il en reste  
tous les soirs au coucher du soleil le mois ne est pas tous mangé  
elles ont fait plus de mal aux vaches et à la lussure aux animaux  
surtout heureusement sa a plus souffert pour maintenir les animaux

le temps et bon la chaleur et requiétte la machine sans tacher n'estre  
moussier baby n'a pas rempli sa poche c'est arrivé ses lui qui ce baste d'arriver  
ligne il a passé aux gals deux trois maisons pour jour il sont tous en bonne santé  
elle te remercie de tout son cœur et vous donne le bonjour à tous,

basile va pasablement bien il n'a pas encore pris le miel chaque moment  
il t'écrit un livre il vous fait bien des compliments à tous il n'oubliera jamais  
les bons jours qui l'a passé à valen, sur le Lac Paroer et mai de même alors  
qu'on nous secourra j'espère nous vous écrirons de nous une lettre  
le let ne se vend plus rien 2 centime et 30 le litre les vaches on vend se jolaine  
se vend 100 et 120 140 les lin 15 j'ai écrit les blé ne val guère il est de petite  
qualité de 8 à 9 au marc alors pour les semence il cerce plus chère  
vincent n'a pas encore habé sa chapelle du cimetière n'est pas finie il veut  
y faire mettre tous leur parents avant qu'il aie fini se travailler il ne par  
voisin qui habite avec sa mère tu me diras combien il a d'enfants  
si le fist de place et marié tu salue la sophie pour moi  
basile voignave et domestique chez Clement Cornier la mère vous salue  
tes amis te remercie infiniment il te salue tous tu salue pour tous  
cornier sa femme et l'annet, la julienne son mari Clement Cornier  
les parents de la combe rose palace et sa famille la française  
toutes notre familles survi à mai pour vous remercier et vous  
saluer de nouveau la rose et ses deux filles vous salue aussi  
tu me diras ou les deux fille a Charlotte vive, je crins bien de vous embrasser  
avec mon griffouillage à Dieu à Dieu Chère parents  
je suis pour vie ta sœur qui t'aime Thérèse Tasquier